

47

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNES AFLALO

Lacan Quotidien



CARLA ECRIT AU MARI DE RAFAH

Carla Bruni-Sarkozy

Paris, le 2 octobre 2011

Cher Docteur ABDALLAH,

J'ai appris que votre épouse, le Docteur Rafah NACHED, a disparu dans la nuit du 10 septembre, et que vous avez été 5 jours sans savoir ce qu'il était advenu d'elle. Il ne m'est pas difficile d'imaginer dans quelle angoisse vous et votre famille avez vécu ces moments.

Depuis lors, vous avez été averti qu'elle avait été arrêtée par des services de la sécurité militaire, et qu'elle était désormais emprisonnée. Vous avez le droit de lui faire deux visites d'une demi-heure par semaine. La dernière fois, vous avez constaté qu'elle était trop épuisée pour se tenir debout le temps de la visite. Elle souffre en effet de troubles cardiaques, et tous ceux qui la connaissent sont inquiets de son état de santé.

Je suis atterrée par ce qui lui arrive. J'ai pu constater que Rafah NACHED a beaucoup d'amis à Paris, où elle s'est formée comme psychanalyste. Il me paraît inconcevable que cette clinicienne, qui se voue à la thérapie et à l'étude, soit une menace pour l'ordre public, pour la sécurité de l'Etat.

Rafah NACHED, cette femme libre et accomplie, dont la notoriété est internationale, dont la vie et les travaux honorent la Syrie, les femmes syriennes et arabes, et toutes les femmes, connaît aujourd'hui un sort injustifiable. C'est pourquoi j'ose espérer que ceux qui peuvent rendre Rafah NACHED aux siens le feront sans attendre plus longtemps.

Cher Docteur Addallah, depuis l'arrestation de Rafah NACHED, votre petite-fille est née. Sans doute ne l'aura-t-on pas dit à votre épouse. Mais, dans sa cellule où elle est emprisonnée, elle n'est pas seule. Des milliers d'amis, connus ou inconnus, pensent à elle chaque jour à travers le monde, et n'auront de cesse d'agir pour que, très vite, elle retrouve la liberté, et puisse embrasser la petite Indya.

Avec toute mon admiration pour le courage de Rafah et le vôtre, je vous adresse à tous les deux mes sentiments de solidarité et de profonde sympathie.

Carla BRUNI-SARKOZY

JUDITH REpond A L'INTERVIEW DE LIBERATION

*« C'est mon droit de faire des hypothèses »
Elisabeth Roudinesco*

Jacques-Alain invite à répondre, je lui réponds. A lui, non à une personne qui parle de « gestion de l'opinion ». Là-dessus, elle en connaît un bout. Les mauvais journalistes aussi. L'opinion éclairée ne s'y laisse pas prendre, qui ne délire pas, qui s'informe sans consentir à prendre des vessies pour des lanternes.

Cette gestionnaire parle de « la famille Miller » quand c'est moi, Judith, qui porte plainte contre elle. Cette plainte n'a rien de procédurier. A ce qu'on m'a dit, Mme Roudinesco a rappelé au sujet de Rafah que la psychanalyse ne peut s'exercer que dans un Etat de droit, où la liberté d'expression existe. Il n'en demeure pas moins qu'il n'est point permis pour autant de dire n'importe quoi. C'est ce que, dans l'affaire qui nous oppose, Mme Roudinesco oublie.

Mme Roudinesco en « tombe des nues », parce qu'elle s'imagine que je la lis par le menu. Tel n'est pas le cas. Si je porte plainte pour diffamation, ce n'est pas en raison de la totalité de son œuvre, ni même contre son petit livre, c'est très précisément en raison de ce qu'elle vient de publier et dont j'ai d'abord eu la citation par un article de *Lacan Quotidien* : « *Bien ... qu'il eût souhaité des funérailles catholiques, il fut enterré sans cérémonie et dans l'intimité au cimetière de Guitrancourt.* ».

Pour qui connaît Lacan, cette phrase me désigne au premier chef - sur le mode « je ne

nomme personne, suivez mon regard" - parce que je suis l'une de ses filles, et celle sur laquelle il comptait pour les choses de son quotidien.

Elle insinue que j'ai transgressé les volontés que mon père a exprimées, ces volontés que l'on appelle « dernières ». Où, à qui mon père a-t-il exprimé une telle volonté ? Quelles sont les sources qui permettent à cette personne de proférer une telle accusation ?

Je sais ce que mon père m'a dit, à moi et à quelques autres. Et cela ne m'a pas détournée de laisser le frère Marc dire une messe pour son aîné. Y ont assisté ceux qui le voulaient.

Je n'ai pas à répondre davantage, car je sais ce que je penser de la prose de seconde main, vulgairement insinuante, de Mme R.

Elle considère que « la famille Miller » désire salir ce qu'elle écrit. Ce qu'elle écrit, je le tiens pour suffisamment nauséabond pour ne pas en rajouter.

Une précision. Je ne suis pas analyste, je le précise à chaque fois que j'interviens. La journaliste de *Libé* semble l'ignorer. Elle se laisse « gérer » jusqu'à soutenir, comme quelques autres, que Mme R. est historienne. Ce brevet permet à Mme R. de se retrancher derrière les bienséances d'universitaires. Je ne reconnais pas en celles-ci la vie intellectuelle. Ce n'est que prétexte pour cette culottée à se dire héritière de Foucault, Barthes et Derrida. Pourquoi chez Mme R. ce besoin de chercher de qui elle est l'héritière ? et de s'inventer une filiation si glorieuse ? La sienne ne lui suffit donc pas ?

A Guitrancourt, ce 1^{er} octobre 2011

PASCALE FARI

Sous l'inconsistance, la haine

Les procédés pseudo-argumentatifs de l'article d'Élisabeth Roudinesco [ÉR] laisseraient presque sans voix, tant leur inconsistance est insigne. Je me limiterai ici à deux exemples, car ils sont légion.

Judith Miller, écrit ÉR, « **se sent offensée, mais ne défend aucun point de vue, puisque je ne porte pas atteinte à la mémoire de Lacan** ». On n'en croit pas ses yeux : le « mais » et le « puisque » qui structurent grammaticalement la phrase coordonnent trois assertions qui n'ont aucun rapport entre elles, en scotomisant purement et simplement une évidence : insinuer – dans la page de conclusion de son livre – que les dernières volontés de Jacques Lacan n'auraient pas été respectées met en cause *de facto* ses proches.

« **Le recours au droit est une manière de se dérober au débat intellectuel. On injurie l'autre pour se dire offensé** ». Là aussi, trois propositions glissent l'une sur l'autre : recours au droit, dérobade au débat intellectuel, et injure sont placés en équivalence. ÉR confondrait-elle l'insulte et le droit dès lors qu'elle a à répondre de ce qu'elle publie ? Piteux tours de passe-passe...

Ce n'est pas seulement que tous les coups seraient permis à la belle âme, sous les dehors d'une discussion raisonnable entre gens de bonne compagnie. Car cette inconsistance est finalement au service de la seule chose qui leste les propos d'ÉR, de ce leitmotiv qui constitue la colonne vertébrale de l'article : discréditer l'autre en instillant des doutes sur sa santé mentale. Et cette fois, la chose mauvaise est là avec force consistance ; aucun paragraphe n'y échappe, et ses occurrences sont au-delà de toute comptabilité. C'est comme pour le refoulement, dont Freud et Lacan nous montrent qu'il

tape toujours trop large : toute l'histoire du mouvement psychanalytique y passe, et la psychanalyse elle-même. Mais est-ce vraiment maladresse, voire contingence ? Édifiante manière en tout cas (et ce, à plus d'un titre) de se faire la championne du débat intellectuel ! On ne peut que regretter que *Libération* soit si mal informé – la présentation de l'article indique que Judith Miller est psychanalyste –, et prête ses colonnes à de telles inepties.

MIDITE

TweetParty samedi après-midi

allerarom : Roudinesco contre attaque dans Libé « comment former des psychanalystes équilibrés" Il ne manquerait plus que ça...un énorme déséquilibre

midite : Roudi insultée, car "figure d'avant-garde ", donc "héritière d'une assez belle dynastie" Sartre, Simone de Beauvoir, Foucault, Derrida

jonaler : Oui, cette dame me semble très équilibrée. Pas mégalo du tout

midite : Les universitaires ne sont pas délirants parce qu'ils n'ont pas le droit d'insulter leur collègue d'à côté? Je me marre...

midite : Equilibrée parce qu'elle n'est pas psychanalyste, elle ! :))

jonaler : Roudi dans la lignée de Sartres, de Beauvoir, Foucault, Derrida ; Jam dans la lignée de Reich et Otto Gross! Je me marre aussi !

midite : "Mais on y rencontre des fous sympathiques", donc pas comme Jam!

jonaler : Là où Lacan "parle aux murs", Roudinesco s'emploie à les faire nettoyer. Faut qu'ça brille !

midite : Comment former des psychanalystes équilibrés? C'est à se tordre.

allerarom : le psychanalyste fait plutôt équilibriste qu'équilibré

jonaler : les founambules !

midite : ECF : Ecole de la Cause des Founambules :)))

midite : Chic ! à 16h, je vais délirer avec Jam au Sorano à Toulouse. Tout le monde délire sauf Roudi

jonaler : Propose-lui le nouveau ECF! Soyons fous !

midite : oui oui oui !

Nathalie Georges-Lambrichs
Le mythe d'ER (reprise)

« Il eût souhaité... ». Voilà comment le subjonctif fait le lit du soupçon sibyllin, comment quelqu'une se loge dans la place de la voyante, et fait parler le mort. S'il y a bien un non-droit, c'est celui-là.

Sans doute sont-ils et elles nombreux/ses qui sont des héritiers, et la tâche n'est pas facile, comme le cas Lévinas/*Temps modernes* l'illustre aujourd'hui. Ils sont « abusifs » par principe, ces descendants aveuglés par l'amour ou la haine, et l'histoire de la littérature abonde de ces « cas », produisant un plus-de-jour *low cost*. Mais justement, ici ce n'est pas le cas.

Judith Miller ne défend pas Lacan qui, dit-elle, « se défend très bien tout seul » ; elle ne s'imagine pas qu'être sa fille la rendrait plus apte ou plus habile à dire ce qu'il pensa ou fut. Ici, l'action se passe au moment où Lacan, défunt, est réduit au silence. Loin de Guitrancourt où ont lieu les funérailles, Madame ER, visitée par une vision ou un rêve, se voit soudain portant son vœu à lui, le défunt. Cette image du père mort sans avoir pu, et qui lègue à sa descendance le soin de pouvoir, n'est autre que le père de Hamlet, un classique. A père impuissant, fille ou femme abusive ? Sans doute, mais le cas se complique ici du fait de ce qui s'est rabattu, de cette impuissance supposée du père, sur l'exercice d'un insidieux pouvoir de la fille, de régner sur ce qui peut se dire et se publier. Ce n'est pas pour autant sur cette autre jointure que Judith Miller s'avance. Cela, c'est le terrain de Jacques-Alain Miller, qui se défend aussi, ma foi, pas mal tout seul (et avec d'autres).

Le nouage qui était impropre et qu'il fallait défaire, c'est celui où se confondent fantasme et hypothèse. ER l'a défait, toute seule, comme une grande. La voilà maintenant qui s'entête au lieu de faire profil bas.

Disons qu'elle déchiffre son destin tragi-comique, à grand frais de justice, faute d'un procès véritable, analytique. Le cas ne nous apprend rien que nous ne sachions, il découpe les arêtes d'une construction fautive, sans plus.

*Au Courrier des lecteurs
de Libération*

MARIE-CLAUDE SUREAU
Équilibré ! Équilibré !
Est-ce que j'ai une tête d'équilibré ?

C'est sans doute l'atmosphère nauséabonde de votre article qui m'évoque cette réponse. Dès avant la mort de Lacan, 'Libération' nous avait habitué au sujet de la psychanalyse à des articles plus pertinents que celui là, on aurait aimé la plume de Eric Favereau par exemple car vous commencez par une bourde qui dit bien que vous n'y connaissez hélas pas grand chose à ce dont vous parlez : Judith Miller n'a jamais été psychanalyste, qu'il y aie de l'analyste chez elle n'est pas très étonnant, et son silence sur les insanités écrites depuis bientôt trente ans par Elisabeth Roudinesco entre autres le montre.

L'acte de Lacan de demander à Jacques-Alain Miller d'établir son séminaire, ce à quoi il s'emploie depuis lors, a inscrit précisément Jacques-Alain Miller dans l'histoire de la psychanalyse d'une façon incontournable sur le plan symbolique, et c'est ce que Elisabeth Roudinesco qui s'est elle-même toute drapée dans la robe de l'histoire ne peut pas avaler. J'en veux pour preuve l'effacement de ce nom de J-A Miller dans son dernier livre qu'on peut maintenant lire avec certitude car ce qu'elle dit dans votre interview dit tout haut ce qui était sous entendu dans le livre à savoir : « Lacan Envers et contre tout »....Miller. C'est Lacan contre Miller, contre les Miller.

Votre article d'ailleurs n'est pas très « équilibré » et j'en veux pour preuve l'immense place faite à cette photo de madame Roudinesco, infatuation imaginaire, c'est le complexe de la grenouille....

Il y a deux ans c'est un « équilibriste » qui avait été invité aux Journées d'automne de l'ECF et c'est plus au travail d'équilibriste aux prises avec le fléau de la parole pour tenir sur le fil du réel que nous avons à faire dans nos pratiques de psychanalystes.

Cette année je vous invite donc aux prochaines Journées d'Automne qui auront lieu les 8 et 9 octobre prochain au Palais des Congrès de Paris, vous pourrez y entendre ce que c'est que la « Praxis Lacanienne » orientée par le travail que fait J-A Miller depuis plus de 30 ans en explicitant les dits et écrits de Lacan de sorte que l'enseignement de Lacan est aujourd'hui vivant, des écoles de psychanalyse dans le monde en témoignent.

Ces Journées vont être un événement important elles rassembleront environ deux milles personnes.

Notre responsabilité de psychanalyste est aussi engagée dans le combat que les psychanalystes mènent activement par exemple pour sauver l'une des leurs, la psychanalyste syrienne Rafah Nached, nous continuerons à faire selon la formule de Jacques-Alain Miller du « Rafut pour Rafah » et du « Rafut » aussi à chaque fois qu'il faudra pour que le Discours Analytique puisse continuer à analyser les malaises des hommes du XXIème siècle.

Marie-Claude Sureau, psychanalyste, membre de l'Ecole de la Cause Freudienne, directrice de l'Association *Envers de Paris*.

YVES VANDERVEKEN

Bien-fondé de l'ironie comme réponse, justesse implacable de l'argumentation comme réfutation à quasi chaque assertion. Débat des idées.

Mais bigre, cet entretien d'ER ne se situe-t-il pas dans un au-delà ? Et, pour cela, d'ores et déjà *historique* ?

Lire un mépris et ravalement des personnes qui sont analysants ou analystes – *in fine...* des malades pas méchants, parfois même intéressants !, à normaliser et éduquer – qu'on ne rencontre à l'occasion que chez les pires pourfendeurs de la psychanalyse, dans un style faussement mielleux qui en appelle aux bons sentiments de la plume-même de celle qui s'autoproclame depuis des années comme l'historienne de la psychanalyse en en faisant commerce : est-ce autre chose que vil ?

LUC MILLER

Du journalisme mauvais

La musicologie n'est pas mon fort. Attiré par un renvoi en première page, j'ai lu entièrement la critique musicale du *Monde* daté du 29 septembre sous le titre racoleur : « **Boulez, joliment soporifique** ».

Une salle comble est fidèle au "compositeur et chef d'orchestre [qui] a ouvert au *Monde* sa maison" un mois auparavant, pour un entretien titré « **Dans l'intimité d'un créateur** ». Le chroniqueur lui ne l'est pas. Il s'en prend au public, et met son oreille savante au service des lecteurs : « car l'homme n'est plus dans ses jeunes jours, son pas n'est pas sûr ». Et il conclut sur « un problème de paire de lunettes, que le chef doit désormais chausser ». C'est plié !

Alors, oui -j'ai aimé lire la bonne feuille, « Pli selon pli », de François Regnault, qui ouvre très à propos le site de *Lacan Quotidien*. Car ce journalisme mauvais évoque celui que d'autres pratiquent sous couvert de recherches historiques.

**COMMUNIQUE DE JACQUES-ALAIN MILLER
A 07H 00 CE MATIN**

Le Site-Blog de LACAN QUOTIDIEN

mis au point artisanalement par la famille Franchoizel, Mina, Mark, Viktor et William, est ouvert ce 2 octobre à l'adresse : www.lacanquotidien.fr

Administration : Kristell Jeannot, LQ Secrétaire éditoriale kristell.jeannot@gmail.com avec Anne Poumellec annedg@wanadoo.fr et Eve Miller-Rose eve.navarin@gmail.com

Chère Kristell, cher Mark,

Notre site *Lacan Quotidien* est en ligne. Ce sera annoncé par un communiqué Jam. Un peu de trac, beaucoup de joie de ce RDV à l'adresse

www.lacanquotidien.fr enfin ouverte au public, grâce à vous ! Un grand bravo ! Et un immense merci !

Bon courage à Kristell pour la suite ! Nous serons tjs à l'écoute pour trouver les astuces de wordpress, et aider à une bonne organisation au fur et à mesure.

Bien à vous,
Eve

Simultanément, à Buenos Aires, l'AMP, Association mondiale de Psychanalyse, avec le concours de l'EOL, Escuela de la Orientacion lacaniana, met en ligne

EL CINCOLENGUASBLOG « DU RAFFUT POUR RAFAH ! » : liberezrafah.blogspot.com

Administration : Mauricio Tarrab, Presidente de la EOL mauricio.tarrab@gmail.com

**BLOGS DE TOUS LES PAYS
pour la libération de Rafah !
contre la dictature, pour la démocratie,
pour les libertés d'expression et d'association,**

REJOIGNEZ



InterBlogs World Connection for Freedom

Connectors

Jacques-Alain Miller ja.miller@orange.fr

Mauricio Tarrab mauricio.tarrab@gmail.com

JACQUES-ALAIN MILLER REPOND AUX QUESTIONS DE MARTIN QUENEHEN

Cinq émissions, diffusées du lundi 17 octobre au vendredi 21, de 20h à 20h 30

<http://www.franceculture.com/emission-a-voix-nue.html-1>

A voix nue

Toujours la Règle du jeu : <http://laregledujeu.org/>

ILLUSTRATION DE LA PAGE 1 :

Merci, très chère Carla. Enceinte, vous devez rester allongée ; votre mari a bien des soucis ; mais vous êtes très présente dans le combat pour la libération de Rafah, très généreuse de votre temps et de votre nom. Carla, je vous aime et je vous admire. Merci. **Jacques-Alain**

LACAN QUOTIDIEN Anne Poumellec, éditrice

Kristell Jeannot, secrétaire générale

Publié en ligne par Navarin éditeur Eve Miller-Rose, présidente

FIN LQ 47